

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 441. Paris, Vendredi 2 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

441. Paris, Vendredi 2 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

[426. Londres, Mercredi 30 septembre 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-10-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Au moment de faire partir mon dernier n° ce matin il est survenu un accident qui fait qu'il n'ira que demain. J'ai des distractions abominables. J'ai à vous accuser réception d'une lettre que j'ai reçue hier soir tard. Elle est datée de dimanche. J'ai reçu celle de mercredi il y a deux heures.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°

Inédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1227, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription441. Paris, Vendredi 2 octobre 1840

2 heures

Au moment de faire partir mon dernier N° ce matin, il est survenu un accident qui fait qu'il n'ira que demain. J'ai des distractions abominables. J'ai à vous accuser réception d'une lettre venue hier soir tard elle est datée de Dimanche. J'ai reçu celle de Mercredi il y a deux heures. J'apprends dans ce moment la prise de Beyrouth. Je ne sais encore l'effet que cela va produire ici. On attend avec impatience le résultat du conseil de Cabinet d'hier à Londres.

Au fond je ne vous écris ce petit mot que pour vous dire qu'à l'exception d'une écorchure à l'épaule occasionnée par une friction maladroite je me porte assez bien, quoiqu'encore avec quelque souvenir de crampes à la poitrine. Mais je sors pour me promener. J'aurai bien besoin d'une garde malade ou d'une bonne d'enfant qui sût me traiter et me manier avec douceur. Je vous remercie beaucoup beaucoup de votre lettre de dimanche.

J'ai reçu Byng avec un grand plaisir. Je n'ai aucune nouvelle à vous donner. Une grande curiosité, une grande anxiété, un seul et même vœu, la paix. Tout le monde la souhaite ardemment. Mais pourra-t-elle être maintenue ? Adieu mille fois. Un adieu très long par compensation de la courte lettre. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 441. Paris, Vendredi 2 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-10-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/493>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 2 octobre 1840

Heure2 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

1223
441/Paris Vendredi 2 octobre 1840.

2 heures.

au moment de faire partir
mon dernier N^o usé et
est survenu un accident qui
fait qu'il n'ira qu'à demain.
j'ai des distractions administratives
j'ai à vous adresser réception
d'une lettre accompagnée hier soir l'ord
elle est datée de dimanche. j'ai
aussi celle de mercredi il y a
deux heures.

j'apprends dans ce moment
la prise de Bagroutch. j'en suis
sûr l'effet que cela va produire
ici. on attend avec impatience
le résultat de l'expédition de fabrice
à hier à l'ordonner.

au fond je ne vous le dis pas
un peu pour vous dire qu'à
l'exception d'une célébration
à l'église occasionnée par
une friction maladroite je
me porte après bien, pourjourn
avec quelques maux de dos
à la poitrine. mais je suis
pour me promener. j'aurai
bien besoin d'une garde malade
ou d'une bonne d'enfant qui
fût un trait et une main
à me donner.

Je vous remercie beaucoup
beaucoup de votre lettre de dimanche.
j'ai rien répondu avec un grand
plaisir.
je n'ai aucune nouvelle à

vous dire
curiosité,
un seul
paix.
la ruche
mais je
maintenant
adieu
un adieu
: bien de la

lesir espérat
d'ici qu'a
adonk
rien pas
droite j
pourquoy
d'ici
j'ai
adonk
tant qui
me man
beaucoup
d'ici
un grand
mille à

vous m'avez. un grand
curiosité, un grand espoir
un seul et unique vœu, la
paix. Tout le monde
la souhaite ardemment -
mais pourra-t-elle être
maintenue ?

adieu mille fois.

un adieu très long pas compliqué.
Lien de la courtoisie. adieu